

Montréal, le 15 juillet 2010

Assemblée nationale du Québec

Le comité de secrétariat

1035, rue des Parlementaires, 3^{ième} étage

Québec (Québec)

G1A 1A3

Madame, Monsieur,

Nous sommes un groupe de jeunes chercheurs passionnés par la science parce que nous croyons que ce domaine est un moyen de connaître la réalité. Nous sommes convaincus que la connaissance des mécanismes naturels, moléculaires et génétiques, est nécessaire pour nous permettre de développer des thérapies contre diverses maladies affligeant l'Homme.

En ce moment, le Québec est appelé à prendre position sur la question de l'euthanasie/suicide assisté. Par la présente, nous voudrions exprimer notre position comme scientifiques sur la question posée. Nous jugeons que l'euthanasie, proposée comme tentative de répondre au problème de la souffrance, est une réponse inadéquate et irraisonnable. En effet, elle n'est pas une vraie empathie pour l'état du malade mais une mesure subjective de la valeur de la vie de la personne. Nous soulignons que ce qui est en jeu est l'Homme avec toutes ses aspirations, son histoire et son désir de vie. Donc, la vie a une valeur objective et infinie que personne ne peut contrôler.

Actuellement, au Québec comme dans la plupart des pays du monde, l'euthanasie et le suicide assisté sont des actes illégaux entraînant la mort intentionnelle de l'individu. Ce n'est pas en légalisant cet acte que nous pourrions modifier sa nature. Chacun de nous a eu un parent atteint d'une maladie incurable et nous avons été témoins de la force avec laquelle cette personne a combattu pour sa vie. Nous pouvons dire avec certitude que ces circonstances ont été une occasion pour comprendre que la vie est plus grande que ce que l'on imagine. Dans ce sens, la politique sociale et sanitaire ne doit pas favoriser la voie de l'euthanasie mais doit s'acharner afin

d'améliorer les conditions des patients en phase terminale et de leur familles pour qu'ils se sentent accompagnés durant cette période de leur vie.

Tenant compte de tous ces facteurs, nous disons **non à l'acharnement thérapeutique, non à l'euthanasie, non au suicide assisté, mais oui aux soins palliatifs** qui peuvent soulager la souffrance des patients et surtout **oui à une société qui œuvre à supporter les patients et les accompagner dans leur cheminement.**

Merci pour votre attention

Pour toutes les informations et la correspondance, vous pouvez contacter :

Aline Mamo, PhD

Centre de recherche Hopital Maisonneuve-Rosemont

Ce document a été entièrement approuvé et signé par:

Luca Cavallone, PhD

Lady Davis Institute

Silvia Selleri, PhD

CHU Ste-Justine

Michele Parolin, MD